



Bernard BALLOT

C'est à nouveau une page de l'histoire du Club qui se tourne, avec la disparition d'un ami très cher à tous les « anciens » : Bernard BALLOT nous a en effet quittés le 21 mars. Il avait 93 ans. Avec Jules Longechal, avec Robert Huert, eux aussi disparus il y a quelques années, Bernard faisait partie des fondateurs du 'Club MGEN', il y a quelque quarante ans ! Quelle énergie ils avaient dû déployer pour vaincre les réticences : oui, regrouper les retraités de la MGEN pour leur permettre, au travers d'une multiplicité d'activités artistiques, culturelles, physiques, de tisser des liens d'amitié était bien dans l'esprit d'une « Mutuelle » ! Oui, il s'agissait bien de participer

à une politique de prévention, axe majeur de la politique de santé de la MGEN.

Dans sa vie professionnelle, Bernard avait été éducateur spécialisé, responsable d'un service AEMO (Action Éducation en Milieu Ouvert). C'est dire qu'il a eu l'occasion de déployer son énergie et son savoir-faire dans des situations difficiles... à l'époque déjà ! Une fois retraité, avec Christiane son épouse, il s'est consacré à l'animation du Club, de longues années. Il participait activement à l'organisation des fêtes de Noël. Même après son retrait de la Coordination, il accompagnait Christiane lors des permanences et se rendait utile dans divers travaux de classement, rangement, envois divers. Pilier avec Gérard Boeckel et René Meyer du groupe des Baladeurs du jeudi, il avait écrit un jour, pour le Bulletin du club, une magnifique ode à la marche, restée dans les mémoires puisqu'elle nous a été rappelée à l'occasion de son décès. Nous l'avons retrouvée dans nos archives :

Tout en marchant

Du groupe émiétté le long du chemin, éparpillé, étiré, puis soudain ramassé, s'élève sans cesse une rumeur ; ici se tiennent des propos sérieux ou sur le ton de la confiance, là des plaisanteries, là des rires.

Au hasard du déplacement, des sous-groupes se font, se défont : on peut aller et venir d'un salon à l'autre sans y être invité, y être accueilli, ou sentir que ce n'est pas le moment.

Les allures et rythmes du groupe en marche créent un flux et un reflux amenant des nouveaux convives à la table des échanges en écartant d'autre, ne parvenant pas à séparer tel duo ou tel trio.

La marche permet le côte à côte en évitant le face à face, elle est prétexte à autre chose.

Et puis on peut se taire, trouver un endroit de silence tout devant ou tout derrière, jusqu'au prochain mouvement d'accordéon qui vous amènera vers la politique, la philosophie, la spiritualité, le prix du yaourt ou la rigolade.

C'est aussi pour cela que nous aimons marcher.

Bernard Ballot

C'est qu'il avait du style, l'ami ! Nous lui avons demandé, lors d'un 'Goûter de Noël' en décembre 2012, de remercier au nom du club Robert Huert et sa compagne Claude pour leur engagement de longue date. Encore un discours qui a marqué la vie du club. Bernard terminait son allocution par ces mots simples et vrais, dont on jugera la pertinence et l'actualité :

« Ce n'est pas à moi de distribuer les louanges au sein de ce Club mais comment ne pas remercier mes amis pour leur altruisme généreux qui s'inscrit dans les valeurs du Club.

Ils rejoignent la cohorte de celles et ceux qui par leur engagement donnent vie à ce groupe amical où chacun est accepté tel qu'il est et où chacun donne selon ses moyens. »

Adieu, Bernard, l'ami bienveillant, « l'ami de tous » comme tu l'avais dit toi-même en parlant de Robert Huert ! À Christiane son épouse, à ses enfants et petits-enfants, le Club Santé Séniors présente ses condoléances les plus sincères.

René BRUCKNER – François GENEVAUX